

# Transmission d'entreprises : la méthode Galilé

■ Dans les années à venir, la région devra faire face à un vieillissement plus prononcé que la moyenne nationale de ses chefs d'entreprises, dont un grand nombre s'apprête à passer la main. Et le risque est grand de voir un certain nombre de PME ne pas passer le cap de la transmission. « *Ilya d'ores et déjà beaucoup de PME à reprendre*, note Éric Michoux, à la tête du groupe Galilé (six sociétés). *Mais restent sur le marché des entreprises où, soit le patron est prédominant, soit des difficultés en rendent la reprise hasardeuse.* »

Éric Michoux a procédé à son premier rachat en 1997 avec Siem, à Mâcon, une entreprise spécialisée dans la maintenance des chariots élévateurs, qui était alors en

difficulté. Il a poursuivi sa politique d'acquisition avec d'autres PME en difficulté : Provéa à Vénarey-les-Lau-mes en 2001, CLM Industrie à Dijon en 2005. « *Il n'y a pas de pari industriel impossible à relever* », assure-t-il.

Sa méthode ? Chaque directeur général forme, par des méthodes d'enseignement pragmatiques, le futur entrepreneur qu'il mettra en place dans une société qu'il a identifiée et à laquelle il entera au capital. En interne, le futur dirigeant est désigné sous le terme de « padawan » et son formateur sous le terme de « maître entrepreneur ». La formation dure 12 à 18 mois, sur le terrain, dans l'entreprise du « parrain ». « *Les six directeurs généraux du groupe enseignent les six modules qui sont un peu les*

*pré-requis : projets et stratégie, comité de direction et tableau de bord, commerce, management, gestion et social. L'idée, c'est qu'un DG qui ne connaît pas la comptabilité par exemple l'enseigne aux "padawans". Ainsi l'enseignement est-il double : il permet au dirigeant en poste de formaliser ce qu'il sait à peu près, de façon empirique. En parallèle, nous travaillons en partenariat avec l'IFG (Institut français de gestion) pour fiabiliser les acquis.* » Et lorsque le « padawan » prend ses fonctions de DG dans la nouvelle entreprise, il bénéficie encore du soutien de son ex-DG. « *Ce système permet de fiabiliser la transmission pour laquelle il faut être outillé* », assure Éric Michoux. Qui devrait ainsi bâtir un empire.